

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XIV

1 AOUT 1915

No 15

RAPPORT DE S. G. MGR TACHE,
ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE,
A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE DE LA
PROPAGATION DE LA FOI.

(Suite.)

250 EMERSON.

Rendu à la frontière américaine on entre dans la ville d'Emerson qui occupe les deux rives de la Rivière-Rouge. Cette cité très ambitieuse à son origine a vu pâlir sa gloire et diminuer ses espérances. La population s'y était portée avec empressement, elle s'en est retirée en grande partie. Il n'y est resté que 82 catholiques qui ont laissé fermer leur école. Au nord d'Emerson, sur la rive est de la Rivière-Rouge, il y a une réserve sauvage, dont le chef et 42 de ses sujets sont catholiques. Plus heureux que leurs voisins, et leurs frères en religion, ces sauvages ont une école fréquentée par 18 enfants. Deux enfants sauvages, deux enfants blancs et cinq adultes ont reçu le saint baptême en 1887, tandis que 60 ont fait leur communion pascale. M. Jutras est curé d'Emerson.

La réserve des sauvages Sautaux compte plusieurs centaines de païens, dont plusieurs se préparent à devenir chrétiens. Il y a une église et un bon presbytère à Emerson. Le chiffre si restreint de la population catholique laisse bien des loisirs à M. Jutras; aussi chaque second dimanche et plusieurs fois sur semaine il franchit la frontière américaine et va à Saint-Vincent et à Pembina, deux villages des Etats-Unis qui n'ont point de prêtre. Il utilise ainsi son temps, au milieu d'une population qui n'est point soumise à ma juridiction, mais à laquelle, à la demande de son Ordinaire, j'ai permis à M. Jutras de rendre un service dont elle a tant besoin.

260 SAINT-PIERRE.

D'Emerson le chemin de fer conduit à la paroisse Saint-Pierre, située sur les bords d'un ruisseau qui porte le nom peu euphonique